

Première réunion publique

RépliqueS 66

Saillagouse - Le 4 novembre 2011

Début de la réunion : 20h15

En préambule, Stéphanie Godard remercie toutes les personnes présentes d'être venues nous rencontrer ce soir.

Présentation de l'ordre du jour (*à compléter à partir du Power point*) :

Présentation de l'association : constitution du bureau et du Conseil d'administration, futurs adhérents,...

Actions déjà effectuées, en cours ou à suivre

Définitions de ce que sont une « épicerie sociale » et une « épicerie solidaire »

Calendrier d'action

Débat ouvert.

Stéphanie explique que l'association a cherché dans un premier temps à définir les besoins de la population de Cerdagne-Capcir. Il semble qu'une épicerie sociale ou solidaire y répondrait. Elle viendrait en complément de ce qui se fait déjà dans le secteur (Restos du Cœur, Croix Rouge,...) et non en créant une structure à l'identique.

Quelques remarques : Nous n'avons aucune certitude mais des convictions : favoriser le développement local. Pour tous les présents, le choix de vivre ici avec les difficultés de la région font que l'idée du lieu de vente est en tout premier lieu un prétexte mais que ce doit être un lieu de rencontre, d'échange, d'atelier en cherchant les solutions pour que ce projet soit viable et rentable aussi. Aujourd'hui, nous sommes dans le diagnostic, l'étude de marché, mais aucune décision définitive n'a été prise à ce jour.

Les associations ayant déjà mis en place les épiceries solidaires et qui ont été rencontrées, expliquent qu'elles n'ont pas assez de clients solidaires pour aller à l'équilibre et sont obligées d'avoir recours à des aides ou subventions.

Débat :

Voici une synthèse des interrogations et remarques faites au cours de la soirée par différents intervenants. Elle représente donc des avis différents et partagés. Ces interventions ont été initiées à partir d'un ensemble de questions que nous nous posions :

(les noter)

« Le lieu + le concept ambulant pourraient à eux deux répondre aux besoins du secteur vaste que représente la Cerdagne et le Capcir. Mais bien-sûr, cela engendre des coûts financiers pour le local

non négligeables.

« Il serait intéressant de partir avec un concept ambulant pour couvrir plus de monde et de se faire connaître avant d'envisager un lieu fixe. Il existe peut-être plus de facilité pour obtenir des subventions pour l'achat d'un camion. Car les locaux sont difficiles à trouver ici pour des projets à caractère sociaux (loyers trop chers, mairies peu investies). La MACIF œuvre actuellement sur des projets socialement innovants dans le domaine de l'alimentation durable et responsable. **Aller se renseigner auprès du délégué départemental de la MACIF. 3^{ème} concours pour des projets de développement.**

« Le concept ambulant est intéressant s'il est couplé de rencontres mensuelles ou ponctuelles (goûter gratuit, animations, ...).

L'idée pourrait être de lancer le projet sous forme ambulant pour se faire connaître et toucher un maximum de personnes et décider ensuite du lieu fixe en fonction de la réponse locale. Le modèle ambulant peut être couplé avec des rencontres et animations mensuelles ou bi-mensuelles dans les communes, pour regrouper et rencontrer les personnes y habitant, autour de projets existants ou d'ateliers à créer.

Monsieur Ponsa tient à préciser qu'il est important pour être reconnu, d'avoir un local. Comment être repéré sans siège social identifiable. Quand on crée un lieu, on crée l'offre et la demande vient en suivant.

« Le local en priorité car il est important d'être vu et repéré. Toutes les collectivités ont une mission sociale obligatoire. **Voir avec l'intercommunalité pour discuter du local.**

« Si le lieu ne peut pas être assez grand et fonctionnel pour stocker les marchandises de l'épicerie, avoir au moins un bureau, un local plus restreint pour permettre le repère de l'association (accueil, renseignements divers).

« Le camion ambulant + les animations sont à privilégier dans un premier temps. Pour le repère de l'association, Saillagouse pourrait être un lieu intéressant et central (à mi chemin entre Porté-Puymorens et le Capcir).

Problème du local : le loyer qui risque d'être important et peut bloquer le projet. Les associations rencontrées ont toutes un loyer dont les chiffres peuvent être conséquents.

« Les Restos du Cœur ont un local et un camion. Les mairies apportent des subventions et de l'aide matérielle. (réactions : les Restos du Cœur sont une institution reconnue et médiatisée en France, ce qui facilite sûrement la communication et les subventions). L'objectif est de ne pas être vu comme un concurrent des associations telles que les Restos du Cœur car l'objectif n'est pas de toucher la même population.

« Penser au conditionnement en vrac ou au poids, plus économique et pratique pour aller vers un développement durable.

« Il est nécessaire d'aller interroger directement les population précaires (pas ou peu représentées ce soir). Les personnes en difficultés financières qui n'arrivent pas à boucler la fin de mois, ne pensent pas à la qualité lorsqu'ils vont faire leurs courses mais juste au fait de nourrir leur famille.

Il est aussi important d'aller rencontrer les producteurs locaux, dans tous les secteurs, ainsi que ceux du Conflent pour mettre en place des conventions de travail ensemble : tarifs corrects, livraison, prix de vente au plus juste.

« Il est possible de développer des relais à travers tout le secteur (dans les petites épiceries, bar, ...ou bien chez des bénévoles ou encore chez des bénéficiaires de l'aide) en gardant le concept

ambulant.

« Possibilité de partenariat avec l'épicerie bio de Bolquère qui se veut solidaire, lieu de partage et de rencontres.

« Il est nécessaire de réfléchir à la question : comment ne pas faire de la concurrence aux petits commerces de proximité ?

« Idées intéressantes : d'un jardin participatif + ateliers pour savoir cuisiner autrement et moins cher.

Il apparaît en outre que la plupart des communes ou communauté de commune que le volet social n'est pas pris en compte. Chacune a dans son budget, une ligne « Aide sociale » et ce budget n'est pas attribué la plupart du temps. Si le projet leur est apporté bien mis en place, il devrait être possible d'avoir leur aide soit matérielle soit financière.

Les « Jardins de l'Amitié » à Prades, produisent des produits bio et préparent des paniers vendus en Cerdagne- Capcir et Conflent.

« Dans cette épicerie, vous voulez proposer quels produits : Dans celles que nous avons rencontrées, une ne faisait que des produits locaux, l'autre avait le parti d'avoir une large gamme de produits, mais les tarifs réduits sont proposés uniquement sur les produits de première nécessité. Il faut qu'il y ait une conduite à tenir : « on n'avance pas dans le solidaire en revenant ou maintenant les errances alimentaires ».

Très important : pour qu'il y ait équilibre, il faut qu'il y ait beaucoup de personnes solidaires qui paient le tarif normal afin d'aider le plus grand nombre de personnes en difficulté.

Les ateliers pourraient proposer un atelier de cuisine, autour d'un produit peu coûteux, pour apprendre à l'utiliser, à le cuisiner et les participants repartent avec le dîner pour une famille de 4 personnes. C'est un côté éducatif que nous souhaitons développer, en particulier en cuisine, afin de manger pas cher, avec de la qualité et en apprenant à cuisiner autrement. Le but de l'accompagnement est d'éviter d'aller acheter des carottes toutes râpées alors qu'il est si simple de les râper soi-même et de les préparer.

Attention : le but n'est pas de toucher les personnes qui ne pensent qu'à faire manger leur famille dans l'urgence, mais plutôt une catégorie de personnes qui travaillent mais qui n'a pas les moyens de manger correctement.

Concrètement les tarifs proposés dans les structures existantes sont de : - 1 € proposé au producteur, - 1,03 pour les personnes en difficulté (tarif social) et - 1,38 € pour les personnes solidaires.

Proposition de se retrouver à nouveau en janvier pour présenter le projet dans son avancement, les choix déjà effectués, les dossiers déposés, etc.

Fin de la réunion et début de « l'apéro solidaire » : 21h30